



## ***La transformation de la conscience humaine, par Kim Nataraja***

L'essentiel du parcours de la méditation consiste à suivre le commandement de Jésus et renoncer aux préoccupations de l'ego: « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même. Mais qui perd sa vie à cause de moi la gardera » (*Matthieu 16, 25-26*). Cela ne veut pas dire que l'ego soit mauvais en soi. L'ego nous est nécessaire pour survivre en ce monde. Dans *Jésus, le Maître intérieur*, Laurence Freeman nous dit que "Jésus avait un ego". Ce n'est donc pas que l'ego en lui-même soit pécheur. C'est l'égoïsme et la fixation sur l'ego qui conduisent à oublier et trahir le vrai *soi*. Le péché consiste à confondre l'ego avec son vrai *soi*. On doit trouver un équilibre entre les besoins de l'ego et la sagesse du *soi*. Quand on vit en contact sain avec le *soi* on devient une personne pleinement humaine et équilibrée, reliée à la conscience de Jésus et par Lui à la Conscience divine.

La voie vers cette intégration et cet équilibre est la prière profonde et contemplative, la méditation : "Dans la méditation, nous cherchons à démonter les barrières que nous avons mises en place autour de nous, qui nous coupent de la conscience de la présence de Jésus en notre cœur... Une fois que l'on entre dans la conscience humaine de Jésus, on commence à voir comme il voit, à aimer comme il aime, à comprendre comme il comprend et à pardonner comme il pardonne" (John Main, *En quête de sens et de profondeur*). C'est la puissance du mantra qui "déverrouille la porte afin de permettre à la lumière pure de l'amour de nous inonder."

Parler de différents niveaux de conscience paraît souvent très ésotérique et même incompréhensible. Mais dès le début du christianisme, on entend Origène, un Père de l'Église, dire : "En plus de nos sens physiques, il existe en l'être humain cinq autres sens." Les *sens extérieurs* et les '*sens intérieurs*' sont différentes façons d'accéder à des réalités différentes. Dans notre monde actuel, nous mettons entièrement l'accent sur les *sens extérieurs* et le matérialisme scientifique va même jusqu'à nier l'existence de tout ce qui n'est pas matière. Cette attitude fait partie de la nature humaine. Écoutons Plotin demander, au 3<sup>ème</sup> siècle : "Comment se fait-il qu'ayant en nous de si grandes choses, nous ne les percevions pas.... Comment se fait-il que certaines personnes ne s'en servent jamais ?" Albert Einstein, le plus célèbre scientifique de notre temps, a parlé de *l'esprit intuitif* et *l'esprit rationnel* et a essayé de rétablir l'équilibre : " L'esprit intuitif est un don sacré et l'esprit rationnel, un serviteur fidèle. Nous avons créé une société qui honore le serviteur et a oublié le don ".

Nous devons accepter ce que William James, le psychologue américain, nous a rappelé au début du 20<sup>ème</sup> siècle dans son livre sur *Les formes multiples de l'expérience religieuse* : "Notre conscience éveillée normale n'est qu'un type particulier de conscience, mais dans l'ensemble de notre conscience, séparées par un

écran infime, il existe des formes potentielles de conscience tout à fait différentes." L'enseignement de John Main sur notre "ouverture à la conscience humaine de Jésus" par la méditation trouvera alors tout son sens.